

Publié le 28 avril 2010

Très haut débit : Les Sem s'attaquent à la fracture numérique

Alors que l'information circule de plus en plus vite et de plus en plus loin, le développement du très haut débit apparaît comme un important levier de développement économique, en particulier pour les territoires isolés. Plusieurs Sem ont déjà montré le chemin.



Sujet d'un [livre blanc](#) récemment publié par la Fédération des Epl en partenariat avec la Sem castraise IntermédiaSud, le très haut débit est un enjeu majeur pour le développement économique des territoires français. À l'heure où les nouvelles technologies, notamment la fibre optique, permettent de faire circuler l'information de manière quasi instantanée, ceux qui ratent le coche se privent en effet d'un atout considérable pour attirer les entreprises, quelle que soit leur activité.

Qu'il s'agisse simplement de communiquer par mail ou par téléphone, d'accroître sa visibilité commerciale, ou encore de proposer des biens et services en ligne, le déploiement des réseaux à très haut débit autorise des implantations qui étaient jusqu'ici improbables. Il ne sera bientôt plus étonnant de voir des entreprises de haute technologie s'installer au fin fond des territoires ruraux, du moment que la qualité et l'efficacité de leur connexion au monde est garantie. C'est pourquoi, des plus hautes sphères de l'Etat aux plus petites collectivités, chacun travaille à améliorer ce maillage.

Une nécessité qui n'a bien évidemment pas échappé aux sociétés d'économie mixte, dont le développement local est l'un des principaux axes d'intervention. Nombre d'entre elles ont ainsi hérité dans les dernières années des réseaux câblés d'anciennes régions qui nécessitent une modernisation pour offrir les débits attendus. C'est le cas de la Sem [Vialis](#) à Colmar qui s'est distinguée début février en lançant la première offre « triple play » 100 % numérique de France. Une démarche exemplaire pour une ville d'à peine 70 000 âmes, fruit d'un travail de câblage initié à la fin des années 90.

À l'autre bout de la France, entreprises et collectivités de l'agglomération de Castres-Mazamet se sont associées en 1996 au sein de la Sem [IntermédiaSud](#) pour créer un réseau câblé à vocation économique. Quinze ans plus tard, l'infrastructure offre des débits allant de 100 méga à 10 giga à plus de 300 clients, faisant du territoire un pôle économique de premier plan. C'est justement cette dynamique que la Sem [Soréa](#), fournisseur d'électricité dans la vallée de la Maurienne, espère insuffler à son territoire. S'appuyant sur son expérience d'installateur de réseaux, la société attend le feu vert du département pour déployer un réseau de fibre optique sur trois communautés de communes savoyardes.